

Les origines piémontaises du colonel div. F. LeComte

Autor(en): **LeComte, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse**

Band (Jahr): **14 (1947)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Leontorius, zeitweise Sekretär des Generalabtes von Citeaux und Beichtiger im Klösterlein Engental bei Muttentz, herausgegebene opus pulcherrimum de tribus Christianorum actibus. 1514 wird er Bürger von Basel und zahlt von da ab ein jährliches Schirmgeld. 1518 widmet ihm Oekolampad eine Väterübersetzung. 1517 und 1519 wird er erwähnt als des Bischofs Hugo von Konstanz Verweser und Statthalter des Klosters Klingental. Vielleicht unter dem Eindruck des Todes des mit ihm etwa gleichalterigen Kaisers Maximilian und unheimlicher Ereignisse, die damals Basel erschreckten: die Erscheinung eines Basilisken im Birsigbette, Erdbeben, Teuerung, gewaltiges Hochwasser, verheerende Epidemie, setzte er seinen Kaplan Marx Stürler «des ordens s. Augustinus der einsidler brüedr», seinen Bruder Friedlin und den Salzherrn Caspar Koch, zu seinen Erben ein. Mit zunehmenden Jahren wurde der alte Mann immer mehr zum begeisterten Anhänger der «neugläubischen» Bewegung. Als solchen nennt ihn der Buchdrucker Johannes Froben, am 14. Februar 1519, in dem an Luther gerichteten Brief. In der Folge ging er seiner Würden und Aemter 1525 und 1527 verlustig und wurde nach Durchbruch der Reformation Prediger am Münster. Im Herbst 1527 scheint der Greis noch geheiratet zu haben, darin dem von Oekolampad gegebenen, von Erasmus und Amerbach verspoteteten Beispiel folgend. Auch Limperger's einstiger Kaplan Marx Stürler erscheint zu dieser Zeit verhehelicht mit Veronica Vischerin. Noch 1535 wird er an erster Stelle, vor dem Münsterpfarrer, aufgeführt als «der ehrwürdige Herr Thelamonius, alter Weihbischof, Prediger am Münster».

Les origines piémontaises du colonel div. F. LeComte

Par André LeComte, Genève

Le colonel divisionnaire Ferdinand-Philippe-Ernest-Edouard Le Comte, chancelier de l'Etat de Vaud, est né le 18 août 1826 à Lausanne où il est décédé le 21 novembre 1899. Il était fils d'Auguste-Henri-Frédéric-Edouard (allié 1. Delisle, 2. Durgniat) qui, en

1819, fut reçu à la bourgeoisie de Saint-Saphorin (Lavaux). Originaire de Turin, le père du colonel est né en 1788 à Lausanne où son père, Joseph-Ignace-Barthélémy, natif de Turin, était venu se fixer en 1783 en qualité de musicien. Reçu en 1786 comme habitant de Lausanne, Ignace LeComte y exerça sa profession jusqu'à sa mort, survenue en la capitale vaudoise le 1^{er} octobre 1818. Notons, en passant, qu'il composa en 1804 la musique de la première Fête de l'Indépendance Vaudoise, dont il dirigea les chœurs en la cathédrale de Lausanne. Pendant dix années consécutives, il s'acquitta de cette charge qu'il considérait comme un devoir sacré. La dernière commémoration destinée à célébrer le souvenir du 14 avril 1803 eut lieu en 1813. Joseph-Ignace-Barthélémy LeComte (allié de Saint-Laurent) est né à Turin le 9 janvier 1747 (Reg. Par. de Santa-Maria di Piazza). Il était fils de Claude (allié Molineri) qui, de 1754 à 1767, était au service de S. M. le roi de Sardaigne à la Cour de Turin. Bisaïeul du colonel, Claude LeComte est l'ancêtre certain le plus reculé qu'il nous ait été donné de retrouver. Né au début du XVIII^e siècle, il est mort accidentellement à Turin, le 22 novembre 1767, âgé d'environ 63 ans (Reg. Chapelle Royale du Saint-Suaire).

A quelle famille Claude LeComte-Molineri se rattache-t-il? En étudiant la généalogie de la famille suisse de Jean LeComte de la Croix, réformateur à Grandson, nous avons constaté que plusieurs descendants dudit réformateur s'étaient fixés en Piémont aux XVII^e et XVIII^e siècles. A savoir:

1. *Pancrace* (allié de Longval ou de Longeville): fils de Sébastien (allié 1. de Corcelles, 2. de Chambrun) et petit-fils de Jean le Réformateur (allié de Martignier). Né en 1599, ledit Pancrace est parti en 1619 en Italie (v. Mss. Genealogia et Fata de la famille LeComte dès 1500).
2. *Jean-Rodolphe*: fils du pasteur Jean-Rodolphe Graf (allié Thormann), à Elfingen en Argovie. Né en 1683, il prit en 1703 du service en Piémont où il est mort en 1710 comme officier. Il était arrière-petit-fils de Jérémie¹⁾.

¹⁾ Jérémie LeComte (allié Möuwli) fut reçu en 1626 à la bourgeoisie de Berne avec ses deux fils, Albert (allié 1. Manuel, 2. Andrès) et Jean-Jacques

3. *Claude*: fils du pasteur Jacques LeComte (allié 1. de Sybourg, 2. Herrenschwand), à Meyriez (Morat). Né en 1683, il tente en 1703 à Genève de s'enrôler dans la Compagnie Hackbrett, du Régiment de Reding, au service de S. A. R. de Savoie-Piémont (v. P. C. carton 5540 Archives d'Etat, Genève).
4. *Charles*: fils de Paul Diodati Graf (allié Schoor) et petit-fils de Jean-Diodati (allié Bitzcius). Né en 1732, il fit du service militaire en Sardaigne, successivement avec les grades de capitaine (1767), de commandant-major (1780), de lieutenant-colonel et de colonel (1786).
5. *Louis*: fils de Barthélémy LeComte, de Savoulx en Dauphiné (Piémont). Allié Berta (famille de Turin), il fut chirurgien de S. A. R. de Savoie-Piémont de 1682 à 1693 (v. Archives du Notariat à Turin, not. Boasso). Sa parenté avec les précédents n'est pas établie.

En examinant les divers personnages ci-dessus mentionnés, on se rend compte sans peine qu'il existe une liaison entre les deux familles en question. Le fruit de nos plus récentes recherches aux archives de Turin et de Genève nous permet de situer cette liaison en 1704, année de naissance de Claude LeComte (bisaïeul du colonel), qui doit être le fils de son homonyme Claude LeComte (mentionné sous chiffre 3), fils de Jacques et de Madeleine Herrenschwand, dont l'ascendance remonte à Jean LeComte de la Croix, natif et originaire d'Etaples en Picardie, réformateur et premier pasteur de Grandson au XVI^e siècle.

(allié 1. Bucher, 2. Delosea). Ses descendants portèrent dès lors les deux noms de LeComte et Graf. La famille existe encore actuellement à Diesse (Jura bernois) sous le nom de LeComte et à Berne sous celui de Graf.